

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Histoire d'une rencontre

Cécile Gagnon and Régis Ventribout

Volume 26, Number 1, Spring–Summer 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12101ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon, C. & Ventribout, R. (2003). Histoire d'une rencontre. *Lurelu*, 26(1), 88–88.

Histoire d'une rencontre

Cécile Gagnon

Régis Ventrabout

88

C'est une belle histoire que vous allez lire ici, celle d'un enseignant et de ses petits élèves. J'ai été mêlée de près à cette rencontre et j'en suis enchantée. On dit souvent que la vie est semée de hasards. Le hasard qui a conduit Régis à choisir un de mes livres dans un bibliobus qui sillonnait les Landes de Gascogne, et ce qui s'en est suivi, me donne une injection d'espoir. Espoir de voir des éducateurs encourager la curiosité des jeunes, espoir de découvrir une étonnante ténacité pour mener un projet jusqu'au bout. J'ai côtoyé une forte dose de bonne humeur et d'humour chez trois enseignants débrouillards! Un vrai conte de fées!

Cécile Gagnon

Il était une fois en Gascogne une toute petite école dans un tout petit village où il ne neigeait jamais. Dans ce village, il y avait 350 habitants vivant au milieu des pins. Les enfants allaient à l'école du village, ils étaient vingt-trois élèves de trois à onze ans tous ensemble dans la même classe autour d'un seul instituteur. La vie était belle : les animaux de la forêt leur rendaient visite dans le champ derrière l'école au moment de la récréation. Une seule chose leur manquait... ils n'avaient pas beaucoup de copains et ils avaient envie de connaître le monde au-delà du tout petit village.

Alors le maître emprunta au bibliobus des livres qui parlaient d'autres pays. Parmi ces livres il y en avait un qui plaisait beaucoup aux enfants, il parlait d'un pays de l'autre côté de l'océan où on parlait aussi français, mais avec de drôles de mots, et où il neigeait plusieurs mois de l'année. Un autre pays où on parlait français ! Mais alors on pouvait certainement s'y faire des amis et communiquer avec eux...

Le maire du village acheta un ordinateur pour l'école afin que les enfants puissent communiquer par Internet et découvrir ce pays lointain où on parlait leur langue. Ils envoyèrent un message aux écoliers de ce pays pour s'en faire des amis. Une classe de ce pays leur répondit et ils devinrent amis.

Durant deux ans, ils échangèrent des courriels pour mieux se connaître et le maître de l'école continua de raconter des contes de ce pays de neige. Ils rencontrèrent aussi sur Internet l'auteure de l'histoire qui leur avait tant plu. Et comme elle avait écrit beaucoup de livres, le maître en lisait souvent et ils découvraient ainsi, à travers ses histoires, le pays de leurs copains.

Les enfants du tout petit village avaient de plus en plus envie de rencontrer leurs amis et de connaître leur pays. Un jour, le maître d'école et les parents d'élèves se réunirent et décidèrent d'essayer de réaliser le rêve des enfants du village. Ils organisèrent des fêtes, des lotos,



Cécile Gagnon

des ventes; ils rencontrèrent des chefs d'entreprise et réussirent à récolter de l'argent pour payer le voyage aux enfants.

Et par un beau jour de février, les écoliers embarquèrent avec leur maître dans un avion qui les conduisit par-dessus l'océan. Ils n'avaient jamais pris l'avion, le voyage était très excitant. Leur rêve se réalisait : ils rencontrèrent leurs amis et découvrirent leur pays. Ils s'amusaient comme des fous dans la neige blanche et froide : ils firent de la glissade sur tube, des randonnées en raquettes, du ski de fond, de la luge, du patin sur glace. Ils allèrent se sucrer le bec dans une cabane à sucre et visitèrent le pays du nord au sud. Ce voyage était vraiment extraordinaire : les enfants et les maîtres de l'école du pays lointain avaient vraiment fait les choses en grand.

Un matin, le maître laissa ses élèves jouer dans la neige avec leurs amis et partit en voiture. Quand il revint il était accompagné d'une petite dame très souriante : c'était l'écrivaine, la dame qui avait donné envie aux enfants de connaître ce beau pays. Ils passèrent l'après-midi avec cette magicienne des mots qui fait voyager les enfants dans les livres et parfois pour de vrai...

Quand ils rentrèrent de ce grand voyage, ils avaient dans la tête des souvenirs pour la vie. Et dans longtemps en ce tout petit village de Gascogne, on parlera encore de ce fabuleux voyage que firent les enfants grâce à leur amie la magicienne des mots.

Cette histoire est une histoire vraie, elle est arrivée aux enfants du Nizan, un petit village de la Haute-Loire dans la région de Bordeaux, qui initièrent une correspondance scolaire avec l'école du Mai de Boisbriand, en banlieue de Montréal, après avoir lu le livre de Cécile Gagnon : *La maison Mioussé*. De l'amitié née entre la classe de Régis Ventrabout en France et celle de Normand Champagne et Maryse Vézina au Québec, le projet de voyage a vu le jour fin 1998.

En février 1999, neuf enfants de huit à onze ans de l'école du Nizan se rendirent au Québec; leurs copains québécois vinrent en France en mai 2001. En février 2002, à nouveau un groupe de dix petits Nizanais alla à Boisbriand goûter à l'hiver québécois. Pendant toutes ces années, les contes de Cécile Gagnon avaient rythmé la vie de la petite classe campagnarde. La magie s'accomplit le 1^{er} mars lorsque Cécile Gagnon accepta de les rencontrer et de passer un moment avec eux.

Elle leur parla de son métier et de sa passion pour les livres, leur présenta et leur dédicacéa son dernier livre, *Célestin et Rosalie*, un livre qui à coup sûr aura une place de choix tout au long de leur vie dans la bibliothèque et dans le cœur de ces petits Gascons.